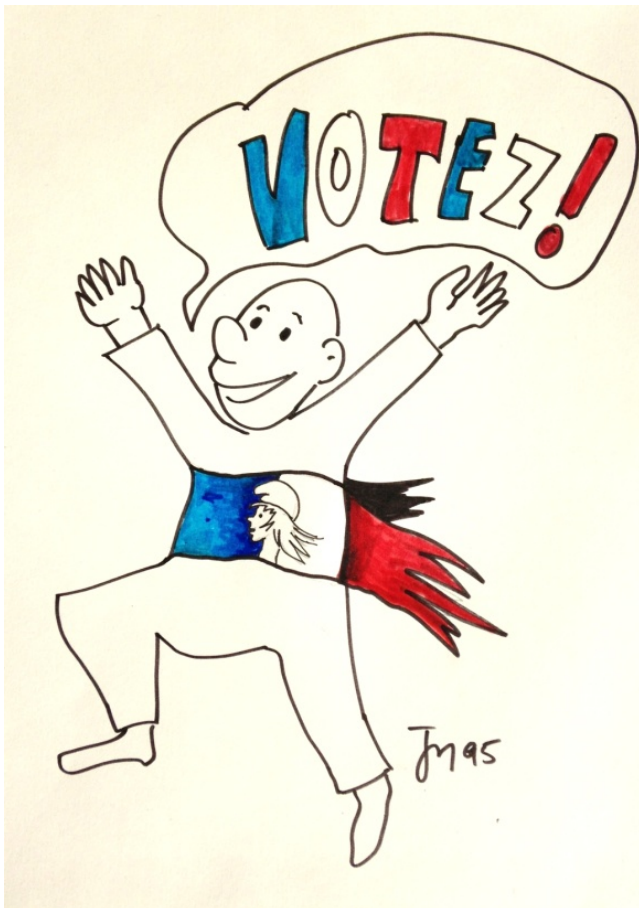




MONTPELLIER 2020

La lettre de « Sursaut »

15 Mars 2015, n°23



Quand le bleu marine tourne au vert de gris

Les Français vont voter les 22 et 29 mars. Ces élections concernent le département, puisqu'il s'agit d'élire des délégués départementaux.

Ces élections sont importantes à considérer par tous les citoyens soucieux de défendre notre bien commun, la République. Notre démocratie est, en effet, menacée. En partie par la faute de notre classe politique qui n'a pas toujours été à la hauteur de ses responsabilités et donc, pour une autre part par la nôtre, en tant que citoyens qui n'ont pas montré assez de vigilance et d'intérêt pour la chose publique. Ce constat n'est pas une raison pour jeter le bébé avec l'eau du bain.

Car une extrême droite, populiste et totalitaire, a profité d'une crise économique d'une ampleur quasiment sans précédent. Cette crise a été déclenchée par l'ultralibéralisme importé des Etats-Unis qui a jeté à bas des entreprises et démolit l'essentiel de l'industrie, répandant par là même la misère et l'insécurité dans les familles laborieuses.

L'extrême droite dissimule ses origines et ses convictions pour faire croire qu'elle est proche du peuple, alors qu'en fait, elle le méprise. La France a souvent connu dans son histoire récente des poussées de fièvre extrémiste : aux débuts de la République, pendant les tentatives du Général Boulanger, puis, un peu plus tard, pendant l'affaire Dreyfus, enfin au cours des années 30 où les pays voisins - Allemagne, Italie, Espagne, Portugal - finançaient les mouvements fascistes français entraînant les malheurs qui s'en sont suivis.

Il nous reste une semaine avant le vote. Que chacun réfléchisse bien au choix qu'il va faire. On ne connaît que bien peu de chose du programme bleu-marine mais ce que l'on sait de ses intentions vis-à-vis de l'Euro ou de l'économie est consternant.

En outre, le score de l'extrémisme sera regardé et interprété aux dépens de notre pays qui n'a pas besoin de cela pour réussir à sortir de ses difficultés et se remettre d'aplomb.

Il nous faut raison garder.

Rester fidèle à l'essentiel, c'est à dire à la République et à la Démocratie.

Ceci suppose d'abord que l'on vote et que l'on fasse voter.

S'abstenir c'est voter pour l'extrême.

Quoi qu'il en pense, chaque citoyen doit refuser sans hésitation tout vote extrémiste, direct ou par abstention : il conduirait notre pays dans une impasse mortelle.